

## POLITIQUE

### Médiation

### Soutien de l'Union européenne

**La rencontre des dirigeants de la société civile s'est tenue en présence des cinq ambassadeurs européens.**

Les dirigeants de la société civile reprennent les négociations après quelques jours de zizanie, car les dates des dialogues préliminaires avancées par la Coalition et les dignitaires « Raiamandreny mijoro » étaient unilatéralistes.

Les représentants des deux plates-formes se sont finalement ramenés autour d'une table hier, dans le local de l'Union européenne à Ankorondrano et en présence de cinq ambassadeurs, dont ceux de l'Union européenne, de la France, de Norvège, d'Allemagne et de Suisse. Aristide Velompanahy, André Rasolo et José Rakotomavo ainsi que Lalao

Randriamampionona, Serge Zafimahova et Noro Ramamonjariisoa ont respectivement composé les délégations de la Coalition et de l'Alliance des organisations de la société civile à l'audience. Le président du Comité national d'observation des élections (KMF/ CNOE), Ernest Razafindraibe, a délégué une personne pour le représenter.

Les ambassadeurs présents à Ankorondrano ont semblé tenir le même langage à cette occasion.

#### Structure commune

Pour eux, l'Union européenne attend quelque chose de concret de la part de la société civile « à travers la coordination nationale des organisations de la société civile » pour manifester son soutien à la démarche de résolution de crise menée par la société civile. Un processus consensuel est ainsi de rigueur.

La finalisation des principes généraux de la médiation pour la semaine prochaine, a été décidée hier. Aristide Velompanahy comme Lalao Randriamampionona ont exprimé leur détermination à collaborer à l'issue de la rencontre.

« On verra ce qu'on va faire pour s'arranger », a-t-il déclaré au téléphone.

Dans leur camp, les politiciens se sont aussi montrés intéressés à la médiation de la société civile. Mais ils ont affiché la prudence. Mamy Rakotoarivelo de la mouvance Ravalomanana a voulu attendre le geste de la société civile dans la conduite de sa mission pour se prononcer. « Nous sommes toujours d'accord si elle fait preuve de neutralité et d'impartialité », a-t-il soutenu.

Même réaction pour le partisan de Andry Rajoelina, Jean Lahiniriko. Il a appelé à la bonne volonté de ceux qui se chargent de la médiation et des parties prenantes aux négociations. Par contre, Emmanuel Rakotovahiny, proche collaborateur de Albert Zafy ne pense pas à l'aboutissement de la mission de la société civile.

Par :

~~Andry Rajoelina~~  
Date Rakotomavo